

RECENZII ȘI PREZENTĂRI DE CARTE

**D.C, Țuplea, *Gianni Vattimo – Kritiker der Moderne und Philosph der Emanzipation. Hermeneutik und Nihilismus*,
Südwestdeutscher Verlag für Hochschulschriften,
Saarbrücken 2015, 223 p.**

Gianni Vattimo (n. 1936 à Turin, Italie), philosophe et politicien italien, est parmi les plus importants représentants de la pensée postmoderne. L'œuvre de Daniel Corneliu Țuplea, nous propose une incursion dans la pensée de Vattimo par biais d'une originale analyse menée sur deux axes d'étude : la perspective thématique et la direction monographique. Après une préface qui nous introduit dans les problématiques et les repères méthodologiques de l'auteur, l'œuvre est développée au fur et à mesure des dix chapitres terminés par une conclusion et les annexes critique spécifiques pour une publication scientifique.

Chaque chapitre est un axe analytique développé soit dans une manière autonome (concrètement dans les chapitres 1, 2, 3 et 6), situation dans laquelle nous sont proposées en commencement les prémisses, le préambule, une introduction ou une synthèse sur la problématique concrète, soit sont des étapes qui s'enchaînent dans la logique de l'auteur selon une taxonomie méthodologiquement ordonné. Plus que ça, l'articulation du contenu nous révèle en même temps la manière par laquelle a été faite la recherche en découvrant les nuances

et les intuitions du chercheur qui pénètre dans la pensée de Vattimo, arrivant à la fin a une vision sur le christianisme contemporain et à la critique de la métaphysique, du nihilisme et des problématiques de la théodicée d'aujourd'hui.

Dans le premier chapitre, *De rapport Heidegger-Nietzsche vers la pensée faible*, le préambule nous propose une critique de la métaphysique dans laquelle nous entrons dans le débat sur la fin de la métaphysique, véritable projet radicale transformant la philosophie par l'orientation vers la pensée faible (pp.6-7). La métaphysique dans la pensée de Vattimo suit le grandes axes de Nietzsche et Heidegger, avec la distinction d'une irréductibilité de la vision nietzschéenne a une dimension métaphysique de type classique (p.16). Le deuxième chapitre, *Vattimo et la renaissance nietzschéenne en Italie*, s'arrête sur le rapport Heidegger-Nietzsche et, en même temps, sur les tendances dialectiques du débat philosophique et politique d'après la deuxième guerre mondial, quand les idéologies du temps cherchaient une argumentation forte de „gauche” ou de „droit”. Même la réception de Nietzsche dans le milieu culturelle

italien passe par des interprétations de l'herméneutique heideggerienne qui sont nuancées différemment selon le clivage „gauche-droit” (pp.25-35).

Le troisième chapitre, *La version d'une Nietzsche italien chez Vattimo*, nous conduit dans le coulisses de l'essai *Il Nietzsche italiano* dans laquelle le philosophe de Turin analyse la réception de la „renaissance nietzschéenne” dans l'espace culturelle italien à la lumière de la critique de spécialité (p.36). Tuptea nous offre deux exemples par une comparaison entre la position critique de Gianni Vattimo et Massimo Cacciari (pp.42-51), entre les interprétations politique et esthétiques de la philosophie nietzschéenne, l'auteur faisant références à l'originalité de la vision de Vattimo dans l'œuvre *il soggetto e la maschera* (p.51) en opposition d'une soit dite „Nietzsche politique” présent dans les écrits de Deleuze, Foucault et Lyotard (p.53).

Avec le quatrième chapitre jusqu' à la fin, l'auteur attaque frontale le sujet propose, en commençant avec l'herméneutique ontologique révolutionnaire sur Nietzsche, le philosophe de Turin analysant la diagnose nihiliste sur ma modernité considère comme une „maladie historique”, essentielle dans l'ontologie herméneutique de Vattimo et dans le même temps le noyau centrale de sa pensée (p.59). N'oublions pas la vision pessimiste sur métaphysique de Heidegger qui voit son déclin et soutient la nécessité d'un dépassement comme *Verwindung* – convalescence, idée présente dans *La fin de la modernité* de Vattimo, qui réanime le discours sur l'être dans la culture contemporaine, mai dans un autre contexte. La fin

de la modernité ou la modernité tardive relativise l'idée de Progress historique linier dans un contexte éclectique qui affaiblisse l'idée de valeur et le repères culturelle relativement stables d'une civilisation en Progress.

Une métaphysique forte caractérise une culture théocentrique ou un système de pensée métaphysique qui cherche un *principium* des choses, tandis que l'anthropocentrisme et les divisions induits par la fin de la modernité transforment quelconque discours sur l'être dans une ontologie faible, une réflexion d'ordre second sur la manière dans laquelle le sujet humain reçoit la réalité objective comme phénomène primaire, vécues seulement par le biais de la réflexivité. En ce moment apparait les limites, la confrontation quotidienne avec le *rien* est la source de l'idée de *fin* et de la nécessité d'une redécouverte d'un système ontologique et psychologique fonctionnel. Dans ce contexte le discours sur la fin de l'histoire, la fin de la métaphysique, la pensée faible, s'intègrent unitaire dans la vision sur la culture et l'art comme *lieu* de l'effondrement du sujet (p.68) et des masques de l'anti-historisme de type nietzschéen.

Le cinquième chapitre, *l'herméneutique et la fin de la modernité*, est dédié à la structure fondamentale de l'ontologie de la décadence (p.77), à la relecture propose par Vattimo sur l'éternelle retour vers Nietzsche, sur le super-homme, dans une herméneutique ontologique, pour arriver dans le prochain chapitre aux *considérations sur le sens du nihilisme comme chance*, pour nous présenter enfin le motives qui ont posées Gianni Vattimo

ver la radicalisation de l'herméneutique ontologique (p.149).

Le huitième chapitre, *la problématique du dépassement-victoire de la métaphysique*, nous conduit vers la réception du nihilisme et du postmodernisme par la philosophie contemporaine, vers la problématique de l'être (p.150), vers le concept de récupération (p.153), l'influence colossale de Heidegger sur le postmodernisme (p.157), pour arriver aux reproches de Vattimo sur la philosophie postmoderne (pp.159-160).

Dans le chapitre suivant, *l'ontologie herméneutique comme théorie de la modernité chrétienne*, nous conduit vers une interprétation métaphysique de la violence (p.161), l'expérience de la sécularisation (p.168), pour arriver dans le dernier chapitre aux problématiques théologiques classiques face à face avec la pensée postmoderne : *métaphysique, nihilisme*, la problématique de Dieu. Enfin, l'auteur s'arrête sur le sujet de la divinisation et de la possibilité d'un discours sur la religion, abordant le rapport critique entre la métaphysique, le nihilisme, et la fin de la métaphysique et de la religion ou la désintégration de la métaphysique et du nihilisme, parce que „la mort de Dieu” de la pensée occidentale signifie dans l'herméneutique de Vattimo prendre en compte sérieusement la désintégration des fondements des doutes sur les structures objectives éternelles et une réinterprétation de

la problématique de Dieu dans une nouvelle contexte (p.189).

Les conclusions de ce sérieuse recherche menés par Daniel Corneliu Țuplea nous montre comment Gianni Vattimo surligne l'importance des systèmes de pensée de Nietzsche et de Heidegger pour la philosophie postmoderne, la liaison entre la philosophie de la mort de Dieu et la contestation d'un Dieu des valeurs comme syntagme de la morte de la métaphysique pour le mode. Même il y a la chance d'une redécouvert de la discours ontologique dans le futur, parce que, comme écrit l'auteur, *même si l'aventure de la métaphysique dans un monde post-industrielle est terminée (...) et même si la pensée faible non satisfait plus toutes les demandes et les promesses, au moins dans cette recherche, celle-ci semble être une manière d'approche digne de l'acte de la fois* (p.208).

L'œuvre de Daniel Corneliu Țuplea s'impose naturellement dans le milieu des chercheurs de langue allemande comme un réel appui pour l'approfondissement des données sur la pensée de Vattimo, Nietzsche, Heidegger et sur le discours métaphysique dans le contexte du postmodernisme et de l'éclectisme contemporain.

ALEXANDRU BUZALIC

